

Perpétuer le patrimoine naturel et culturel du chêne

L'association proQuercus a été fondée en 2001. Le but de cette association vise à préserver et à encourager le chêne en tenant compte des aspects écologiques, économiques et culturels. Elle soutient ainsi tous les acteurs de la filière de valorisation du chêne et s'investit pour un développement commun et coordonné du patrimoine naturel et culturel du chêne.

L'association. proQuercus offre une plate-forme d'échanges d'expériences et de connaissances en relation avec le chêne. Les activités de la société s'efforcent de contribuer à mobiliser tous les intéressés et à encourager la prise de conscience du patrimoine naturel et culturel du chêne. Coordination, motivation, transfert de connaissances et expertises son de notre ressort.

Patrimoine naturel et culturel. Le lien séculaire entre l'homme et le chêne a laissé des traces. De nombreux noms locaux, mais aussi la présence de chênes dans notre paysage, témoignent de l'importance de cette essence dans le passé. Le chêne occupe une place de choix dans la mythologie et les contes. Les anciens Celtes le considéraient comme puissant et sacré et, aujourd'hui encore, bien des gens y voient un symbole de force et de vitalité. De nombreuses constructions historiques ont recouru au bois de chêne. Le chêne doit sa répartition actuelle en Suisse en grande partie à une promotion volontaire par l'homme. Ces forêts de chêne créées «artificiellement» apportent une contribution précieuse à la conservation et à la promotion de la biodiversité, en particulier sur le Plateau et au pied du Jura. Aucune essence indigène n'héberge un nombre d'espèces aussi élevé que le chêne

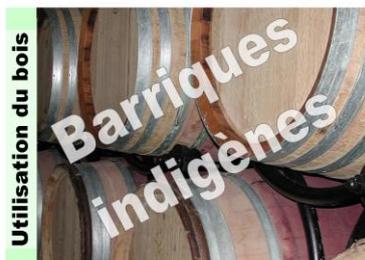
Déclin du chêne. Jusqu'au 18ème siècle, le chêne était la principale essence économique au nord des Alpes, et favorisée en conséquence. Avec la révolution industrielle et agricole, il a rapidement perdu de son importance. Au 19ème



Communication



Motivation



Utilisation du bois



Coordination



Expertise

siècle notamment, de nombreuses chênaies furent sacrifiées à l'énorme demande de traverses destinées à la construction des lignes ferroviaires. Dès lors, la présence du chêne a constamment régressé pour ne représenter aujourd'hui que 2% du volume sur pied de la forêt suisse.

La moitié du patrimoine en péril.

Selon l'inventaire forestier national, les chênes deviennent toujours plus vieux et plus rares sur le Plateau. De plus, il est alarmant de constater que la moitié des peuplements ne comporte qu'une proportion de chêne égale ou inférieure à 20%. L'éviction naturelle au profit du hêtre et d'autres essences devrait entraîner une nouvelle régression. Et ce sont justement les forêts abritant les chênes les plus imposants et les plus précieux, c'est-à-dire dans lesquelles la valeur culturelle du chêne est la plus grande, qui sont le plus menacées.

proQuercus soutient une promotion active du chêne en Suisse et s'engage dans un rôle de coordinateur auprès de toutes les personnes, organisations ou institutions intéressées au chêne, qu'elles émanent du domaine de la sylviculture, de la protection de la nature ou de l'utilisation du bois.

Le but est de préserver un patrimoine naturel et culturel vivant et orienté vers l'avenir.

Toutes les personnes et institutions intéressées au chêne, qui souhaitent apporter leur concours à sa promotion

et à sa valorisation, peuvent devenir membres de l'association proQuercus.

Contact et informations :

■ www.proquercus.ch

